

# Ça m'fout la frousse

Lynda Lemay

On saura tout bientôt  
De l'avenir des âmes qui prendront corps  
On saura tout des peaux  
De la moindre membrane, du moindre pore

On pourra tout prévenir  
On pourra tout guérir avant la plaie  
Mais si notre avenir  
À force de s'polir, se surpeuplait

On aurait plus en bref  
Qu'un monde sans relief à l'horizon  
Un océan sans vague  
Une forêt qu'on élague trop par trop

On naîtrait tous enfin  
Maître de nos destins aseptisé  
On naîtrait tous pur sang  
Droit d'éthique bien au dent, bien programmé

Privé de tout hasard  
De tout mauvais départ en début d'course  
On va bien entendu  
Finir par s'marcher dessus, ça m'fout la frousse

À part les poupons bleus  
Pauvre ombilicaux, nés corde au cou  
Héritier de la malchance  
Alors que la déficience grimpe en tabou

Sorti de mère coupable  
De n'être pas capable de perfection  
Alors qu'il serait normal  
Que tout le monde soit égal à la maison

À part quelques victimes  
De quelques rares crimes ou accidents  
On défierait ses heures  
Où s'éteignait les cœurs du bon vieux temps

Quand on laissait les vieilles  
Accéder au sommeil en priant dieu  
Quand on laissait les pieux  
S'en aller silencieux vers leur soleil

On serait tous solide  
Construit comme des bolides, moteurs intactes  
Une clé dans l'contact  
Et confiné au neutre et au klaxon

Car sans compétition  
On vivrait tant d'bouchon, plaque contre plaque  
Coincé dans une émeute  
Faute de lever les feutres en fin de mission

Privé de tout hasard  
De tout mauvais départ en début d'course

On va bien entendu  
Finir par s'marcher dessus, ça m'fout la frousse

Mais si j'venais d'apprendre  
Que l'enfant en commande, dans l'entrepôt  
Que le p'tit corps qui hante  
L'entre chair de mon ventre a mon défaut

Que le sang de mon sang  
Manque de globule blanc comme sa maman  
Ne tricherais-je pas un peu  
Pour qu'il n'ait que mes yeux pas mes tourments

Si on poussait le dard  
De l'amniocentèse jusqu'à outrance  
Me prédisant obèse  
Le fruit de mon espoir dès son enfance

Si on m'disait possible  
De lui forger le gène de la minceur  
Ne serais-je pas sensible  
Au retrait d'ses problèmes de corps et d'œur

Si j'me mets dans la peau  
De ses parents déçus, d'enfants voués  
À retourner la haut  
Avant d'avoir perdu leur dent d'bébé

Ne ferais-je pas au médecin  
Tout ce que j'ai d'pied et d'main pour un miracle  
Sacrifierai-je mon fils  
Pour que le monde en bout d'piste évite l'embâcle

Est-ce que l'évolution  
Fera plus de mal que d'bon en tuant les ailes  
De ceux qui s'envoleraient  
Dans un mystère parfait et naturel

Si les dieux d'la recherche  
Contrôlent un jour les crèches mieux qu'l'éternel  
Même si l'idée est douce  
Même si l'idée est belle, ça m'fout la frousse!